

D. Dumas, théâtres

Coups de coeur et commentaires

<http://ddumassenmargedutheatre.blogspot.com>

Entrez dans la danse !

Elles n'ont pas de chance avec les hommes qu'elles aiment.

Elles sont quatre. Quatre femmes solitaires que l'auteur ne désigne que sous le nom des maisons qu'elles habitent : *Mon rêve* (Christine Bonnard), *La Pinède* (Magali Bonfils), *Kercastel* (Ariane Pirie), *Douze-bis* (Florence Pelly).

Elles s'épaulent, s'observent, se conseillent pour mieux supporter le vide de leur existence. Désespérées, elles ? Jamais ! Juste un peu de vague à l'âme par moments, mais surtout, une volonté tenace, une foi inébranlable en l'Amour...

Elles commencent par un chœur sur des paroles de rupture : « Tas qu'à t'casser ». À qui s'adressent-elles ? À l'homme qui vient des les plaquer. Qu'il s'appelle, Gérard, Stanley, Bob ou Domi, c'était, de toute façon, un « sale hypocrite » !

Mais elles ne renoncent pas à trouver l'âme sœur.



« Non, je ne danse pas », dit La Pinède qui, pendant que ses copines s'essoufflent au cotillon, ne se laisse inviter que par celui qu'elle choisit. Pourtant, quand « elle en tient un », « tout craque » avant les fêtes et elle est « toute seule à la maison/aux grandes occasions », si bien qu'à trente-trois ans, elle « vit toujours à l'étouffée ». Du côté de Mon rêve, pareil ! Kercastel pleure sur une symphonie de Mahler, et Douze-bis prend sa valise.

Elles ont tour à tour des moments de désillusion, de bonheur, et elles les chantent.

Au piano : Thierry Boulanger ou Patrick Laviosa qui ont écrit la musique, les accompagnent.

Pourquoi ? Pour qui ?

« Pour lui », l'homme de leurs rêves.

Et naturellement pour un public conquis.

Aurore Popineau a créé des costumes qui collent à leurs rêves.

Le metteur en scène Jean-Luc Revol, a su rendre l'univers poétique, décalé et ludique de Lydie Agaesse (lauréate Beaumarchais). Les séquences s'enchaînent avec fluidité. Tout semble léger, joyeux, naïf.

Entrez dans la danse, ici, c'est un vrai plaisir de rompre...